

“ Ludwig, qu'avez-vous ? ” dit tout à coup le prêtre entendant que le pauvre jeune homme sanglotait.

—“ Priez, priez encore, lui répondit Ludwig, il me semble que je pourrai croire.

—“ Ah ! ce n'est plus moi qui prie pour vous... regardez là ”, et il lui montra Mina !

Ludwig eut un éblouissement ; Mina lui apparaissait comme un ange, les yeux levés vers le tabernacle, les mains jointes devant sa poitrine... elle priait !

Et soudain, oubliant le silence du temple : “ Mina, cria Ludwig, Mina, je crois ! je crois ! ”

Deux mois après, le docteur Ludwig Freilitsch conduisait à l'autel de cette même église Mina von Rober et la prenait devant Dieu pour son épouse.

Voilà mon histoire, nous dit le conteur. Il y a six mois je reçus, à Bruxelles, la visite d'un Allemand qui venait près de moi s'enquérir de détails sur les conférences de Saint-Vincent de Paul. Il voulait les établir dans sa ville et dans son canton, et les organiser là comme nous les avons organisées ici.

Cet Allemand était le docteur Ludwig Freilitsch, et c'est de lui-même que je tiens tout ce que je viens de vous dire.

VICTOR VAN TRICHT, S. J.

UNE ENTREE AU PARADIS

(Suite et fin.)

Il devenait évident pour nos époux que les habitants du ciel préparaient une glorieuse entrée à un ou plusieurs personnages importants. Mais ce ou ces personnages qui était-ce ?... ils n'osaient s'avouer leur pensée, mais ils se regardaient du coin de l'œil, et ne pouvaient s'empêcher de se redresser un peu et de sentir en eux-mêmes un certain chatouillement, qui, involontairement, les faisait sourire. Ne portaient-ils pas, en effet, sur leur visage et dans toute leur personne les signes distinctifs de ceux qui au ciel doivent être les premiers ?

En ce moment, leurs préparatifs étant terminés, les saints et les saintes se formèrent en cortège, et sortirent deux à deux du Paradis. Saint Pierre marchait à leur tête, et tous, agitant leurs bannières leurs palmes, leurs guirlandes et leurs couronnes, s'avançaient au-devant des deux époux.